

Séminaire de recherche du Master ASE2P

Arts, Sociétés et Environnements de la Préhistoire et de la Protohistoire : Europe, Afrique dans le cadre du séminaire « Histoire et archéologie africaine » (dir. : F. Bon et J. Cauliez)

Construire en terre

transferts de connaissances, perceptions culturelles et changements sociaux

Université Toulouse Jean Jaurès, salle GH111, bâtiment Olympe de Gougues

Vendredi 20 novembre 2020


On considère qu'un tiers de l'humanité vit actuellement dans une construction en terre crue. Matériau multimillénaire, la terre est utilisée pour la construction depuis plus de douze mille ans. Face à l'extinction progressive des savoirs traditionnels et le remplacement de la terre crue par des matériaux modernes, la sauvegarde de ce patrimoine vivant et des connaissances techniques ancestrales s'avère un enjeu de société crucial face à la globalisation des cultures.

Ce séminaire invite à retracer, de la préhistoire à nos jours, de l'Orient à l'Afrique puis du Caucase à l'Europe de l'ouest, le parcours d'une invention majeure de l'histoire de l'humanité : l'architecture. Comprendre les mécanismes techniques à l'origine des innovations et des perfectionnements successifs au gré des transferts de connaissance sera au cœur de ce séminaire. Ainsi seront abordés des questionnements majeurs sur la perception de l'architecture de terre, l'évolution des matériaux et des techniques de mise en œuvre ou encore les méthodes modernes qui permettent de mieux définir les techniques de construction et leurs chaînes opératoires. L'approche se veut résolument diachronique et pluridisciplinaire, invitant au dialogue entre ethnoarchéologues, architectes, archéologues et historiens.

PROGRAMME

- 9h-9h15 Accueil des participants
- 9h15-9h30 **Introduction**
Emmanuel Baudouin
- 9h30-10h20 **Les débuts de l'architecture de terre au Proche-Orient**
Martin Sauvage (CNRS, UMR 7041 ArScAn, Équipe VEPMO)
- 10h20-11h10 **Les conditions de l'émergence et de l'essor de l'architecture de brique crue dans l'Égypte prédynastique IV^e mill. av. n. è.**
Nathalie Buchez (INRAP, UMR 5608 TRACES, Équipe PRBM)
- 11h10-12h00 **Les débuts de l'architecture de terre dans le sud du Caucase : innovation, métissage et emprunts au sein des premières communautés sédentaires du Néolithique**
Emmanuel Baudouin (UTJ2, UMR 5608 TRACES, Équipes PRBM et Pôle Afrique)
- 12h00-12h30 Discussion
- 12h30-13h15 Pause déjeuner
- 13h15-14h00 **Histoire de l'évolution des techniques et des matériaux de construction au Sénégal oriental (XVIII^e-XXI^e siècles) : une étude ethnoarchéologique**
Thomas Pelmoine (Université de Genève)
- 14h00-14h45 **L'architecture en pisé de Sijilmassa (Talifat, Maroc) VIII^e-XVIII^e siècles**
Romain Mensan (Archéologue et géoarchéologue, UMR 5608 TRACES, Équipes SMP3C et Pôle Afrique)
- 14h45-15h00 Discussion
- 15h00-15h15 Pause
- 15h15-16h00 **Le regard des Batchengas (Cameroun) sur leur habitat : une hétérogénéité qui fait sens**
Mélanie Marcel (Université Paul-Valéry Montpellier III, UMR 5140 ASM ; EA 4584 CERCE)
- 16h00-16h45 **Architectures de terre en Méditerranée occidentale. Permanences, transferts, abandons, transpositions**
Claire-Anne de Chazelles (CNRS, UMR 5140 ASM)
- 16h45-17h00 Discussion

COVID-19 Lutte de contre la propagation du Covid-19 : le séminaire se fera en présentiel dans la limite des places disponibles. À cette occasion, il sera organisé dans un format hybride, en visioconférence, et joignable via :

 <https://univ-tlse2.zoom.us/j/86912481693>

Campus Mirail
5, allée Antonio Machado
31058 Toulouse cedex 9
Coordination : Emmanuel Baudouin,
emmanuel.baudouin1@gmail.com

Aux origines de l'architecture de terre - regards croisés sur le Néolithique, du Caucase à l'Afrique

LES DÉBUTS DE L'ARCHITECTURE DE TERRE AU PROCHE-ORIENT

Au Proche-Orient, la sédentarisation des premières communautés néolithiques s'accompagne d'architectures pérennes dès le XI^e millénaire av. J.-C. Très vite, la terre fut utilisée pour enduire des parois de clayonnage puis, seule, pour des élévations en terre massive empilée ou en briques modelées à la main et séchées au soleil. L'émergence de l'architecture de terre résulte d'inventions autonomes en différents endroits du Proche-Orient, des phénomènes de diffusion sont également attestés notamment en direction du bassin méditerranéen. Aux IX^e et VIII^e millénaires av. J.-C. apparaissent les premières briques rectilignes, découpées ou moulées dans un cadre de bois, invention qui se généralise ensuite à l'ensemble du Proche-Orient. Aux VII^e et VI^e millénaires av. J.-C., des cultures constructives peuvent être isolées (briques modelées à la main ou pressées entre deux planches, briques découpées, briques moulées, terre massive empilée ou blocs de terre découpée) témoignant à la fois de niveaux techniques différents, de phénomènes de convergence technique et de phénomènes de diffusion.

Martin Sauvage (CNRS, UMR 7041 ArScAn, Équipe VEPMO)



Cafer Höyük (Turquie) : architecture de briques crues séchées au soleil, Néolithique acéramique (PPNB), vers 8000 av. J.-C.

LES CONDITIONS DE L'ÉMERGENCE ET DE L'ESSOR DE L'ARCHITECTURE DE BRIQUE CRUE DANS L'EGYPTE PRÉDYNASTIQUE (IV^e MILL. AV. N. È)

L'architecture de brique crue ne se généralise qu'assez tardivement en Égypte eu égard aux évolutions connues au Proche-Orient. Antérieurement à la seconde moitié du IV^e millénaire avant notre ère, une architecture légère y prédomine dans laquelle la terre est essentiellement utilisée en placage sur des parois végétales. Pour comprendre la genèse de l'architecture en Égypte, il importe de considérer :
1/ le cheminement vers l'adoption de l'économie de production et d'un mode de vie sédentaire propre à cette région ;
2/ les différentes étapes qui conduisent les sociétés nilotiques vers une forme d'Etat archaïque à la fin du IV^e millénaire.

Nathalie Buchez (INRAP, UMR 5608 TRACES, Équipe PRBM)



Les plus anciennes architectures de brique crue à Tell el-Iswid (Égypte, delta oriental), vers 3400-3300 av. J.-C. (R. Eljaoui-Ifaou)

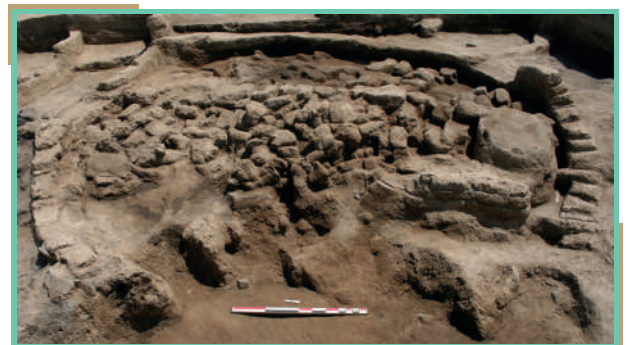
LES DÉBUTS DE L'ARCHITECTURE DE TERRE DANS LE SUD DU CAUCASE : INNOVATION, MÉTISSAGE ET EMPRUNTS AU SEIN DES PREMIÈRES COMMUNAUTÉS SÉDENTAIRES DU NÉOLITHIQUE

Depuis la fin des années 2000, les recherches archéologiques se sont intensifiées dans le sud du Caucase avec la mise en place de programmes de recherches internationaux.

L'architecture en terre apparaît dans la région au Néolithique (6000-5300 av. J.-C.) et est caractérisée par des bâtiments circulaires en terre où la variété des procédés de construction entre la vallée de la Kura, celle de l'Araxe et la plaine de Mil, nous invite à identifier des ensembles « technico-culturels » bien marqués et ainsi à reconsidérer le modèle d'une culture unique, celle de Shulaveri-Shomu. Plus encore, certains éléments permettent de supposer l'existence d'une évolution autonome des techniques architecturales dans la région alors même que des relations sociales et culturelles sont établies avec les communautés de Mésopotamie voisine.

L'objectif de cette présentation est de montrer comment l'utilisation de concepts et l'application d'une méthodologie stricte amène aux conclusions proposées.

Emmanuel Baudouin (UTJ2, UMR 5608 TRACES, Équipes PRBM et Pôle Afrique)



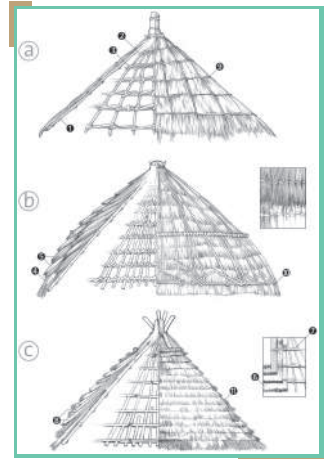
Kiçik Tepe (Azerbaïdjan) : bâtiment circulaire en terre avec son effondrement de briques, vers 5900 av. J.-C. (Mission Boyuk Kesik)

Construire en terre, d'hier à aujourd'hui... et vice versa !

HISTOIRE DE L'ÉVOLUTION DES TECHNIQUES ET DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION AU SÉNÉGAL ORIENTAL (XVIII^e-XXI^e SIÈCLES) : UNE ÉTUDE ETHNOARCHÉOLOGIQUE

L'architecture est une composante importante de l'identité culturelle, cependant elle est rarement étudiée en Afrique sub-saharienne. En s'appuyant sur 10 mois de terrain au Sénégal oriental dans le cadre de notre thèse de doctorat à l'Université de Genève en ethnoarchéologie, sur une analyse des chaînes opératoires, des relevés de plans, des entretiens de recherche, des analyses cartographiques et statistiques, nous présentons une histoire des techniques et matériaux de construction du Sénégal oriental.

Thomas Pelmoine (Université de Genève)



Dessin des trois principales méthodes de construction des couvertures des habitations, cuisines et greniers au Sénégal oriental (DAO D. Glauser)



Sijilmasa, mur en pisé XVIII^{ème} siècle

L'ARCHITECTURE EN PISÉ DE SIJILMASSA (TAFILAT, MAROC) - VIII^e-XVIII^e SIÈCLES

La caractérisation de l'architecture en pisé du site médiéval de Sijilmasa, a permis de mettre en évidence le processus de formation du site ainsi que ses différentes occupations. L'observation, en élévation et lors de la fouille, de deux qualités de pisé (pisé orangé et pisé gris), accompagnée de datations directes, permet de poser l'existence d'une évolution technologique de la construction ainsi que de la placer dans un cadre stratigraphique.

Romain Mensan (Archéologue, UMR 5608 TRACES, Équipes SMP3C et Pôle Afrique)

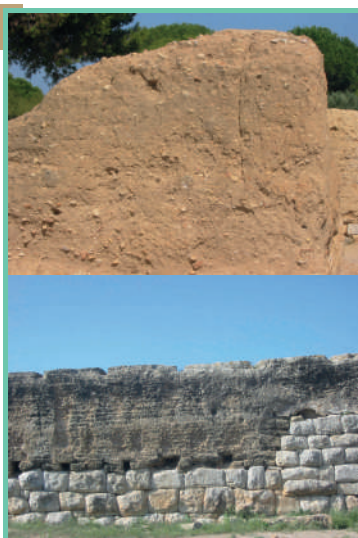
LE REGARD DES BATCHENGAS (CAMEROUN) SUR LEUR HABITAT : UNE HÉTÉROGÉNÉITÉ QUI FAIT SENS

Les Batchengas, membres d'un arrondissement du Cameroun, habitent des maisons aux formes diverses. Chaque habitant a choisi un matériau parmi le bois, la terre, le raphia, la tôle et les blocs agglomérés de ciments pour construire son habitation. Ces choix et les usages qui sont faits de cet espace ont, pour chacun d'entre eux, une signification socio-économique. L'enquête ethnographique qui a été réalisée analyse par l'observation de cette façon d'habiter, et les discours, la manière dont ils perçoivent leur habitat.

Mélanie Marcel (Université Paul-Valéry Montpellier III, UMR 5140 ASM ; EA 4584 CERCE)



Maison de Tsanga Joseph (cliché : M. Marcel)



Ampurias (Espagne), I^{er} s. av / I^{er} s. ap. J.-C. Murs de maison en pisé et muraille de la ville en béton : transposition du processus technique d'un matériau à un autre (dichés C.-A. de Chazelles)

ARCHITECTURE DE TERRE EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE. PERMANENCES, TRANSFERTS, ABANDONS, TRANSPPOSITIONS

La communication présente les problématiques et les méthodes d'une recherche sur les architectures en terre de Méditerranée occidentale, sur une durée de plusieurs millénaires. Ces dimensions en termes d'espace et de chronologie ont permis de distinguer des caractères "universels" et des particularismes de la construction en terre, de suivre des processus d'évolution endogènes et pointer des innovations ou des transferts de techniques. Les méthodes de l'archéologie (fouille, étude de restes prélevés, analyse de matériaux) ont en permanence été confrontées à celles de disciplines connexes en collaborant avec d'autres spécialistes (ethnologues, historiens, architectes, spécialistes des textes). Le champ des connaissances a été élargi par une bibliographie éclectique, des études de bâti actuel et l'expérimentation en grandeur réelle. La conjonction des recherches ouvre des pistes permettant de dépasser le constat factuel – telle technique, à tel endroit et telle période – en vue d'interpréter les permanences et les changements dans une perspective historique, sous l'angle de l'économie, la sociologie et la culture.

Claire-Anne de Chazelles (CNRS, UMR 5140 ASM)